

Vouloir **I**maginer **A**gir



Le Changement Climatique, c'est Maintenant ! Adaptons nous !!!

AUOPA ECULUGIA | VERDI - EUROPE ECOLOGIE LES VERTS

**AUOPA ECULUGIA |
VERDI - EUROPE
ECOLOGIE LES VERTS**

Messagerie :
eelv.aeiv@orange.fr
Site : <http://corse.eelv.fr/>

Les conclusions du dernier rapport du GIEC sont nettes et sans ambiguïté : «

Le réchauffement du système climatique est sans équivoque, et depuis les années 1950, la plupart des changements observés sont sans précédent depuis des décennies à des millénaires. L'atmosphère et l'océan se sont réchauffés, les quantités de neige et de glace ont diminué, et le niveau de la mer a augmenté. Et il est maintenant évident que les activités humaines sont responsables de ces bouleversements

Conséquences pour la Corse :

- sécheresse estivale : vagues de chaleur, incendies plus nombreux, manque d'eau.
- fortes pluies automnales : inondations,
- montée du niveau de la mer, marée de tempêtes,
- remontée des maladies tropicales, infestations d'insectes divers, perte de biodiversité
- déficit d'enneigement..

nous agirons suivant deux axes de propositions:

- 1) Diminuer les gaz responsables du Changement Climatique**
- 2) Nous adapter à ce Changement**



ATTENUATION

L'atténuation vise à diminuer les émissions de Gaz à Effet de Serre responsables du réchauffement climatique pour en limiter l'ampleur.

Les conférences internationales s'accordaient sur l'objectif de maintenir le réchauffement global en dessous des 2°C. Ce seuil sera dépassé, les émissions mondiales de GES ayant continué d'augmenter.

Et si les trajectoires d'émissions actuelles ne sont pas infléchies, notamment en engageant très rapidement la transition énergétique vers des sources n'utilisant plus les énergies fossiles, c'est à un monde plus chaud de 3 ou 4 °C à la fin du 21e siècle et à des impacts d'autant plus conséquents voire irréversibles que nous devons faire face.

Que proposons nous ?

Choisir l'autonomie énergétique de la Corse grâce aux énergies renouvelables, en 20 ans, c'est possible, en relation avec l'étude de l'Ademe qui le prévoit aussi pour la France en 2050! Se passer du gaz pour nos centrales, c'est dans le droit fil du désinvestissement dans les énergies fossiles tel qu'initié par le gouvernement norvégien! et les nouvelles orientations du G7.

La pollution coûte cher en Ile de France? Elle a été estimée à plus de 66 milliard! Et en Corse l'air serait-il pur alors que les villes de Bastia et d' Ajaccio sont de plus en plus saturées avec des forts pics de pollution! Le diesel dans l'île doit-être progressivement abandonné par les citoyens corses!

Côté transports, comme dans certaines régions, le prix du billet bus et train doit se rapprocher de la gratuité comme en Languedoc en particulier. Le covoiturage dans l'île doit-être encouragé.

Dans les principales villes, le vélo à un prix modique doit trouver sa place comme le vélo électrique par exemple. Ne devrait-on pas envisager une liaison ferroviaire entre Cazzamoza et Bonifacio? Plutôt qu'un gouffre financier avec le projet de la Carbonite, des axes de transports légers devraient voir le jour sur des liaisons inexistantes et servir à désenclaver des vallées ou territoires tels que, de Francardo à Porto en passant par Evisa le Niolu, ou le versant occidental du Cap, de Calvi à Galeria entre autres! Et bien d'autres.





ADAPTATION

L'adaptation consiste à réduire la vulnérabilité de nos sociétés face aux impacts du changement climatique.

Ce changement est en cours, et même si nous parvenons maintenant à diminuer nos émissions de GES, compte tenu de l'inertie du système climatique, nous devons gérer les conséquences du changement climatique en Corse, la méditerranée étant une des zones particulièrement sensibles :

vagues de chaleurs, sécheresses estivales sévères, fréquence accrue des épisodes de précipitations intenses, submersions marines..

Pour notre littoral : son attractivité conduit à une exposition accrue des personnes, habitations, infrastructures et entreprises aux risques de submersion temporaire .

Nous devons réaliser un recensement de tous les ouvrages et toutes les habitations menacés avec un chiffrage précis du coût de reconstruction. Dans les zones naturelles ou à faible enjeu économique , nous ne contrarierons pas la surpuissance de la nature.

Concernant les entreprises liées à l'activité marine et les zones à fort enjeu nous anticiperons un recul stratégique dès à présent . Quant aux grandes infrastructures portuaire , il sera nécessaire d'anticiper le renforcement ou la reconstruction. En effet, si l'adaptation n'est pas anticipée, d'énormes volumes de matériaux de construction vont devoir être simultanément mobilisés afin de renforcer les ouvrages de protection lorsque ceux-ci commenceront à être clairement sous-dimensionnés .





ADAPTATION

Pour notre agriculture des solutions : l'agroforesterie , l'agriculture bio

S'adapter aux changements climatiques, c'est reconsidérer de fond en comble notre manière de gérer l'espace et de faire de l'agriculture. C'est diversifier les productions pour « diviser » le risque, optimiser le fonctionnement du sol pour, notamment, accroître sa capacité à retenir l'eau, maximiser la biodiversité – sauvage et cultivée et donc l'adaptabilité des systèmes, aménager les zones cultivées et d'élevage de manière à tamponner, en leur sein, les écarts climatiques . L'agriculteur deviendra également un maillon essentiel dans l'entretien des paysages et dans la prévention des incendies en Corse .

L'agroforesterie : il s'agit de produire sur des parcelles agricoles parsemées d'arbres (80 arbres à l'hectare). Ce système va permettre une régulation du cycle de l'eau, un rafraîchissement de l'air de 4 degrés, bénéfique en ces temps de canicules pour les plantes ou les animaux. Les sols sont protégés , la biodiversité également. De plus l'arbre agroforestier va séquestrer du carbone et participera donc à l'effort d'atténuation. L'agroforesterie a une capacité unique : celle d'agir significativement, à la fois sur l'adaptation locale des milieux aux changements climatiques et sur l'atténuation de ces bouleversements à l'échelle planétaire.

Quant à l'agriculture biologique : C'est un mode de production tout à fait moderne sachant allier des recherches très poussées avec des traditions bonnes à conserver. Elle réclame une formation, des compétences, un savoir faire qui revalorisent le métier d'agriculteur. L'agriculture biologique a de beaux jours devant elle à conditions d'un contrôle rigoureux et d'un respect des cahiers des charges accompagnés d'une information correcte des consommateurs. Les plantes cultivées en agriculture biologique résistent mieux aux sécheresses . En 2003 , les maïs bio ont survécu alors que les maïs cultivés de manière industrielle ont péri. Nous favoriserons le développement de la Permaculture en Corse.

Les feux : autre conséquence des changements climatiques sur la Corse

Avec une fréquence accrue des sécheresses, on peut s'attendre à une multiplication des incendies de forêt. Au regard des incendies passés en Corse et ailleurs dans le monde, le mitage et la dissémination des résidences sur de vastes espaces sont des facteurs aggravants dans la lutte contre les incendies. En effet, les moyens de lutte sont alors dispersés et doivent être sur dimensionnés. (une résidence menacée par un incendie nécessite 3 camions de pompier) nous proposons pour éviter des feux de type Californien sur la Corse, de mettre fin au mitage, de regrouper les habitations en habitat groupé écologique, ou en réaménageant les hameaux anciens : voir notre dossier sur notre site : (<http://corse.eelv.fr/paddue-loi-littoral-contribution-concernant-les-hameaux-integres-a-lenvironnement/>).

Nous favoriserons la création d'une flottille d'hélicoptère Bombardier d'eau , moyen de lutte indispensable dans les zones inaccessibles et permettant l'attaque rapide des feux naissants.

Serge GUARDIOLA septembre 2015

